

De : CNN Breaking News <BreakingNews@mail.cnn.com>
Objet : CNN Breaking News
Date : 17 sept 2013 à 10:43
À : textbreakingnews@ema3lsv06.turner.com

Un juge de l'État de Californie a annulé la condamnation pour meurtre de Jane Jenkins dans le cadre d'une enquête en cours sur la détérioration de preuves par le laboratoire de police scientifique du comté de Los Angeles entre 2001 et 2005.

Jenkins, 27 ans, avait été condamnée en 2003 pour le meurtre de sa mère, la philanthrope suisse-américaine et femme du monde Marion Elsinger.

Jenkins a fait sa première apparition publique en dix ans ce matin alors qu'elle était escortée jusqu'au tribunal de Sacramento. Les journalistes n'ont pas eu accès à l'audience.

La remise en liberté de Jenkins doit avoir lieu dans la journée. Interrogé à la sortie du tribunal sur les projets d'avenir de sa cliente, son avocat Noah Washington n'a livré aucun commentaire.

Une femme disparaît

US Weekly | INFOS PEOPLE | 2 novembre 2013, 15:05

Depuis la remise en liberté il y a quelques semaines de la célèbre meurtrière présumée Janie Jenkins, une question trotte dans toutes les têtes : où diable a-t-elle bien pu passer ? Des centaines de messages de personnes ayant cru l'apercevoir ont inondé les sites people, et les chaînes d'infos en continu rapportent de nouveaux développements quasiment minute par minute. Mais toutes ces pistes s'avèrent aussi insaisissables que Jenkins elle-même.

Les dernières spéculations se sont concentrées sur la très sélecte île hawaïenne de Lanai, plusieurs sources proches du dossier ayant laissé entendre que Jenkins s'était réfugiée là-bas dans la villa isolée de sa défunte mère. Mais, malgré les hordes de paparazzi qui se sont abattues sur la petite île reculée, personne n'a pu y déceler la moindre trace de Jenkins.

Du moins pas encore.

Jenkins, désormais âgée de 26 ans, a été condamnée en 2003 pour le meurtre sauvage de sa mère, Marion Elsinger (née Jenkins), l'énigmatique ex-épouse de plusieurs éminents hommes d'affaires européens, dont le dernier en date fut Jakob Elsinger, de Zurich.

Mme Elsinger avait été découverte dans la matinée du 15 juillet 2003 après que la police avait été appelée au domicile des Elsinger par Janie, qui avait signalé le crime avec ce que l'opérateur des secours décrira plus tard comme « un calme terrifiant ». En arrivant sur place, les policiers avaient été choqués non seulement par la violence physique infligée à

Mme Elsinger, mais aussi par ce qui ressemblait à une tentative flagrante de la part de Janie de détruire certaines pièces à conviction essentielles.

Même s'il est clair que les prélèvements ADN dans l'affaire Jenkins ont bien été contaminés par le laboratoire de police scientifique du comté de Los Angeles, il semble que la plupart des Américains restent convaincus de la culpabilité de Jenkins. Si certains ont émis des mises en garde contre la tentation de faire justice soi-même, d'autres, comme Trace Kessler, auteur du blog de faits divers « Sans laisser de Trace », s'y sont au contraire consacrés. Kessler s'est montré particulièrement actif dans sa recherche de Jenkins, allant jusqu'à promettre une récompense à toute personne détentrice de renseignements pouvant conduire jusqu'à Janie.

Au bout du compte, quelle que soit la part d'information et de désinformation dans cette affaire, une chose est certaine : coupable ou pas, où que Janie Jenkins ait l'intention de se rendre, la route qui l'attend sera semée d'embûches.